hebdo communiste des P.-O.
Le TC
Le Travailleur Catalan
Journal ouvert pour esprits libres !

Disparition d'Odette Sabaté p.6

Une rentrée pas comme les autres

p.3

2€ - N°3845 - Semaine du 28 août au 03 septembre 2020

• Elne
Un symbole fort p.7

• Prades
70e festival Pablo Casals p.11

de René Granmont

Relance bidon ou changement absolu de cap ?

Ces derniers jours, le nombre de malades du Covid 19 est en hausse régulière. La première urgence est donc de tout faire pour empêcher une reprise de l'épidémie en appliquant avec rigueur les gestes barrière. Mais que fait concrètement le gouvernement pour nous protéger, pour renforcer le système de santé ? Pas grand-chose… Certes l'obligation du port du masque va en s'étendant, mais à quand la gratuité de ces masques comme le demandent depuis des semaines, avec d'autres, les communistes ? Quand seront enfin donnés aux établissements hospitaliers les moyens matériels et humains réclamés avec insistance par l'ensemble des personnels, des syndicats, des collectifs en lutte ? Quels moyens supplémentaires donnés au système éducatif pour que la rentrée scolaire puisse se faire en garantissant une sécurité sanitaire optimale, c'est-à-dire avec des enseignements en groupe réduits qui ne laissent aucun élève au bord du chemin ?

En cette rentrée, outre la crise sanitaire, la situation sociale est désastreuse. Le chômage atteint un niveau historique avec plus de 275 plans de licenciements depuis le mois de mars, avec 43 000 emplois supprimés. Dans ces conditions, comment s'étonner que la faim – oui, la faim dans un pays riche comme la France ! – fasse son retour dans les quartiers populaires ?

Face à cet échec patent de la globalisation financière, devant les impasses où nous conduit ce système à bout de souffle, que nous propose Emmanuel Macron ? Un plan de relance sans cesse reporté qui ne reprend que les vieilles recettes qui ont prouvé leur nocivité : des aides publiques sans la moindre contrepartie sociale ou environnementale, qui permettront aux grandes entreprises de se goinfrer d'argent public tout en licenciant et baissant les salaires, tandis que les TPE et les PME seront condamnées à baisser le rideau.

Pourtant ce scénario n'a rien d'inéluctable. Les idées ne manquent pas pour ouvrir d'autres chemins de transformation sociale et écologique : développer les services publics pour lutter contre le chômage, baisser le temps de travail et créer des emplois de qualité, faire du fret ferroviaire l'alternative au tout-routier, produire et consommer local avec une reprise en main publique de vastes secteurs économiques pour réindustrialiser le pays, investir dans les structures peu carbonées, redonner toute leur place aux arts et aux acteurs culturels, etc.

Voilà qui pourrait dessiner un réel monde d'après qui place l'humain et la planète au cœur des objectifs. Il est donc urgent que les forces de gauche, toutes les forces de gauche, en débattant avec les syndicats, les associations, les ONG, les citoyens, se donnent un outil commun pour répondre aux attentes de millions de nos concitoyens et offrir à notre pays une réelle perspective de changement profond.

Le journal La Marseillaise doit vivre

Créée pendant la Résistance, en 1943 par le Parti communiste, La Marseillaise (15 000 exemplaires) connaît régulièrement des difficultés financières. Mais le confinement aura été fatal : le titre placé en redressement judiciaire en juillet 2020 avait jusqu'au 14 août pour trouver des repreneurs. Le cinéaste Robert Guédiguian et le résistant Marcel Thomazeau avaient lancé fin juillet un appel pour soutenir *La Marseillaise*.

Le journal concurrent, *La Provence* et Xavier Niel ayant renoncé à se porter candidat, une seule offre de reprise portée par le média *Maritima* a finalement été déposée.

Ce projet de reprise de Maritima est majoritairement détenu par la ville de Martigues, dirigée par un maire communiste. Ce groupe propose de créer une société coopérative d'intérêt collectif associant les salariés de La Marseillaise, des investisseurs privés et des collectivités locales. « *La solution présentée correspond à trois exigences essentielles : la préservation des emplois, du périmètre de la diffusion et de la ligne éditoriale* », a estimé le syndicat CGT de *La Marseillaise*. Quant au président des *Amis de La Marseillaise,* il a considéré que le projet était en adéquation avec les attentes du lecteur et a appelé à « amplifier les dons » pour soutenir la création de cette coopérative.

L'offre doit maintenant être examinée lors d'une audience le 22 septembre, avant une décision du tribunal attendue début octobre.

Au nom du pluralisme de la presse, *le Travailleur Catalan* ne peut que se réjouir de cette proposition.

La rédaction

Annonces

Rassemblement des Coquelicots

Vendredi 4 septembre à 18h30 place de la République - Prades.

Le site du Travailleur Catalan est de nouveau en ligne sous www.letc.fr

suivez-nous sur

Journal Le Travailleur Catalan
Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER
☐ 6 mois : 40€ ☐ 1 an : 78€

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER
Site+papier ☐ 1 an : 100€ Site ☐ 1 an : 66€

Nom, prénom : .....

N° : ..... Rue, bd, ave., etc. : ..... Nom de la voie : .....

.....

Code postal ou cedex : ..... Ville : .....

Mail : ..... Tél : .....

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Le Travailleur Catalan
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 / N° ISSN 1279-2039

Gérant et directeur de publication René Granmont
Administrateur Remi Cathala
Conception Priscilla Beauclair
Une : © infographie - photos Pixabay
Illustrations : © Delgé
Impression Imprimerie Salvador 33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster Priscilla Beauclair / Dominique Gerbault
Publicité Richard Siméon

Une rentrée pas comme les autres

Politique. ***Coronavirus, rentrée scolaire, plans de licenciements… une rentrée des communistes sur tous les fronts ! Entretien avec Nicolas Garcia, secrétaire départemental du PCF.***

Quels sont vos ressentis pour cette rentrée de septembre 2020 ?

Pour ma dernière rentrée politique comme secrétaire départemental, le contexte est vraiment particulier : angoisse, peur, incertitude, inquiétude. Il y a aussi un « faisceau d'impatiences ». L'enjeu est donc de redonner espoir en l'avenir.

Au vu de la situation nationale et internationale, peut-on comprendre les gens ?

L'explosion de la COVID19, la situation dans le monde Etats Unis, Brésil, Liban, Mali, Biélorussie, Catalogne mais aussi en France avec l'aggravation de la crise, le chômage et la pauvreté qui progressent super vite, les menaces sur le droit au travail … n'incitent pas à la franche rigolade. D'un autre côté, la prise de conscience de la nocivité du système capitaliste et sa contestation plus importante, les modes de production et de consommation, le rapport au travail et à l'environnement sont vus différemment par de plus en plus de monde, c'est une source d'espoir.

Notre département n'est pas épargné ?

En matière de COVID peut être un peu mais dans l'économique et le social ce ne sera pas le cas, bien au contraire. C'est sur les territoires déjà en grande difficulté que la crise fera le plus mal. Ni les salariés, ni le code du travail, ne peuvent être la variable d'ajustement. De légitimes actions de protestation sociale vont se multiplier à la rentrée, les communistes en seront.

Alors, comment voyez-vous l'avenir ?

Plein de potentiel si on fait ce qu'il faut, bien morose dans le cas contraire. Défense des droits et acquis sociaux, de l'environnement… investissement du terrain et ne pas le lâcher, seront les combats majeurs des communistes. Production et consommation locale, bannissement de la spéculation, lutte contre la pollution lumineuse, économies d'énergies, sauvegarde de l'eau, mobilités transformées notamment en milieu rural et « urbain », modernisation et développement des services publics, des énergies renouvelables, de la culture sont les conditions de sortie durable de la crise sanitaire, sociale et économique pour lesquelles citoyens, partis politiques de gauche et écologistes doivent se battre.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Le rail en est un, surtout dans un département comme le nôtre (rails encore en place, éloignement de Paris...). Que cela soit le train primeur Paris - Rungis, le ferroutage, les trains de nuit ou ce que nous, communistes, avons appelé le RER catalan… le rail est une option, un atout, un moyen de développement économique, social et humain. C'est aussi une solution environnementale d'avenir.

Croyez-vous que les français partagent ces préoccupations et convictions ?

Les préoccupations sans aucun doute ! Si j'en crois l'enquête publié mercredi sur Libération, les français pensent que les enjeux prioritaires d'avenir sont le chômage (48%), la santé et les soins (46%), l'environnement (40%), le pouvoir d'achat (40%), la sécurité arrive 5ème avec seulement 33%. Je note que 77% des sondés disent que Macron devrait changer de politique et de priorités.

Les convictions c'est autre chose, d'autres facteurs entrent en ligne de compte comme la culture de l'homme ou la femme providentiel. Plus de 60% pensent qu'il n'existe aucune personnalité politique digne de confiance pour améliorer la situation. Si on y ajoute la défiance dans les partis politiques, cela pourrait avoir des conséquences graves au moment des élections, comme à Perpignan, Béziers et autres.

Comment envisagez-vous les élections départementales et régionales de mars 2021 ?

Pour moi il faut faire valoir la force collective des organisations politiques et citoyennes, en finir avec

Nicolas Garcia : « Pour ma dernière rentrée comme secrétaire départemental, l'enjeu est de redonner espoir en l'avenir ».

l'hégémonie d'un parti sur l'ensemble et avec l'idée d'une personnalité providentielle. Pour les prochaines échéances, provoquons la dynamique d'une union politique et citoyenne sur une ligne sociale et écologique très claire. Finies les combinaisons droite - gauche pour accéder au pouvoir contre une autre partie de la droite ou de la gauche. Il y a incompatibilité idéologique et philosophique entre la gauche et la droite comme entre libéralisme et écologie (les bonnes relations humaines, la courtoisie, l'amitié, sont autre chose). Seule exception possible : lorsque l'extrême droite menace. Pour mars prochain nous ferons tout pour construire une union politique et citoyenne avec un programme clairement de gauche et clairement écologiste. C'est la seule chance que nous avons d'éviter la droite et l'extrême droite à la Catalogne et à l'Occitanie.

Propos recueillis par M.D.

Rentrée scolaire

À quelques jours de la rentrée, le co-président de la FCPE Rodrigo Arenas a déploré le manque de discussions entre Jean-Michel Blanquer et les parents d'élèves. Il a dénoncé un « *déni de réalité* » de la part du ministre. « *Aujourd'hui, nous avons un ministre qui clairement est dans un déni de réalité, qui arrive jusqu'à cette conclusion terrible où il assimile un masque à une fourniture scolaire* »

La FCPE a annoncé la mise en ligne d'une pétition dès le vendredi 21 août.

Passer de la parole aux actes !

Fapt cgt
COMMUNIQUÉ
FÉDÉRATION NATIONALE DES SALARIÉS DU SECTEUR DES ACTIVITÉS POSTALES ET DE TÉLÉCOMMUNICATIONS CGT
Montreuil, le 20 Août 2020
Le 17 septembre sur chaque lieu de travail, décidons d'agir tous ensemble pour ne pas subir et pour gagner sur les revendications

La CGT appelle les salariés, retraités, privés d'emplois à faire de la journée du 17 septembre 2020 une puissante journée nationale d'actions, de grèves et de manifestations. Pour le syndicat « *les revendications portées par les salariés et leurs syndicats CGT dans les luttes, les projets alternatifs de développement de l'emploi ouvrent des perspectives. Il y a urgence à obtenir satisfaction à leurs légitimes combats, mettant fin aux politiques de casse.* ***La semaine à 32h, le Smic à 1800 euros, le renforcement de notre sécurité sociale, avec notre système de retraite solidaire, sont indispensables et urgents. L'assurance chômage doit jouer pleinement son rôle en assurant un revenu de remplacement pour tous, y compris les jeunes, sans condition de seuils d'accès* » Après sa rencontre avec le Premier ministre, la CGT considère qu'il n'y a « *toujours rien de concret pour l'emploi et les salaires. Il faut passer des paroles aux actes* ».**

Malade de son système politique

Liban. ***Dans une capitale dévastée par l'explosion du 4 août, la solidarité pallie l'incompétence de dirigeants politiques corrompus.***

C'est contre un système politique qui jette les couches populaires dans une misère noire que s'est soulevé le peuple depuis octobre 2019. Et la colère a été décuplée par l'explosion qui a dévasté la capitale libanaise le 4 août dernier. Les Libanais ont alors massivement exprimé leur dégoût envers la classe dirigeante qu'ils estiment responsable et ont exigé son départ immédiat.

Déjà en 2005, après l'assassinat du premier ministre Rafic Hariri, plus d'un million de Libanais étaient descendus dans la rue pour dire leur dégoût d'un système politique corrompu qui a conduit, décennie après décennie, le Liban au désastre. Cette mobilisation populaire avait soulevé un immense espoir. Espoir vite étouffé par une classe politique qui ne songe qu'à perpétuer le partage du pouvoir entre confessions religieuses.

Le système politique, mis au point sous le mandat français, répartit les pouvoirs entre chrétiens maronites, musulmans sunnites et chiites selon une répartition basée sur un recensement de … 1932 ! Les rivalités entre confessions n'ont cessé d'être attisées par les pays voisins, Israël et la Syrie et la complexité de la situation a été aggravée par les vagues de réfugiés palestiniens contraints de fuir par l'État hébreu. C'est donc ce système, où chaque communauté est dominée par quelques grandes familles qui sera responsable de la meurtrière guerre civile qui a déchiré le Liban de 1975 à 1990. Elle prit fin avec un accord qui prévoyait l'abandon du système confessionnel et une nouvelle constitution, accord qui ne fut jamais appliqué, le pouvoir restant entre les mains des clans familiaux.

© wikipedia. CCBY.

© airbusspace/Cnes

Beyrouth a été dévastée le 4 août par l'explosion d'un hangar contenant du nitrate d'ammonium, situé sur le port principal de la ville.

Dans les décombres, la solidarité

Devant le marasme dans lequel est aujourd'hui plongé le Liban, Emmanuel Macron a organisé une conférence internationale qui s'est engagée à aider la reconstruction du pays. Mais cela n'est pas sans inquiéter les forces syndicales et progressistes du pays qui s'interrogent sur les conditions imposées pour obtenir ces prêts.

Concrètement, aujourd'hui, la population a mis en place des réseaux de solidarité pour répondre aux urgences sociales et économiques. « *Ce que nous faisons ici, c'est l'alternative à la corruption et au confessionnalisme, au racisme, aux partis pourris* » déclare un de ces jeunes beyrouthins qui aide tout le monde à se nourrir et à reconstruire. Reste le problème de la réponse politique que pourront apporter à l'attente du peuple libanais tous ceux qui veulent une société non confessionnelle et démocratique.

René Granmont

Une condamnation internationale

Mali. ***Au lendemain du coup d'état militaire, l'Union européenne appelle à la libération « immédiate » des prisonniers et au « retour de l'État de droit ».***

Après des mois de manifestations contre la gestion du président malien démocratiquement élu Ibrahim Boubacar Kéita, un coup d'état militaire l'a contraint à démissionner et à dissoudre son gouvernement. Son mutisme durant les pourparlers et son inaction avaient eu pour effet de radicaliser les positions des mutins qui, soutenus par le principal parti d'opposition M5-RFP, l'ont arrêté ainsi que les ministres contestés. La jeunesse du M5-RFP dénonçant l'insécurité, le clientélisme, la corruption, s'est engagée dans ce combat politique et soutient les putschistes qui souhaitent « *une transition politique civile en organisant des élections* ». Si la communauté internationale, notamment la communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), les États-Unis, la France,… condamnent le coup d'état, le peuple malien exige des formes de gouvernance qui lui correspondent. Pour rétablir une stabilité dans le pays, la Cédéao a engagé des négociations avec le comité national pour le salut du peuple représenté par le colonel Assimi Goita aujourd'hui au pouvoir. La junte n'ayant pas suspendu la constitution malienne, les discussions se poursuivent par un entretien avec les membres de la Cour constitutionnelle du Mali. Quant à la France dont la présence de l'armée n'a pas empêché les groupes djihadistes de prospérer, sa position pose la question de la légitimité de son intervention militaire et du regain de la nébuleuse françafrique qui n'a aucune vocation à aider l'État malien.

Ray Cat

Dernière minute

Le Conseil permanent de la Francophonie (CPF) suspend la République du Mali de la Francophonie et réaffirme sa solidarité avec le peuple malien.

Les Emirats sacrifient les Palestiniens

Moyen-Orient. ***Les Emirats passent un accord avec Israël au détriment du peuple palestinien.***

A la mi-août, les Emirat arabes unis ont annoncé la normalisation de leurs relations avec Israël en échange de la fin des projets d'annexion programmés par Benjamin Netanyahou. En réalité, le premier ministre israélien n'entend pas revenir sur ses intentions, lui qui s'est empressé d'affirmer dès l'annonce de l'accord, « *j'ai apporté la paix, je réaliserai l'annexion* ». Mais dans les faits, il semble plutôt qu'il soit confronté au refus de son armée de prendre directement le contrôle des Palestiniens, tâche actuellement dévolue à l'Autorité palestinienne. Comme depuis l'annonce de l'annexion, rien n'avait vraiment bougé, l'opportunité était bonne de commencer à mettre en place ce dont rêvent les Etats-Unis et Israël, cette fameuse normalisation permettant d'encercler l'Iran. A noter qu'à l'appel du Parti communiste israélien et des députés de la liste Unie, des milliers de manifestants ont dénoncé cet accord.

Un accord sur le dos des Palestiniens

Les Émirats arabes unis sont donc le premier pays du Golfe à passer un accord avec Israël et le troisième pays arabe après l'Égypte et la Jordanie. Pour les Palestiniens, l'accord entre les EAU et Israël signifie que ce qu'on a appelé « *l'initiative arabe* » formulée en 2002 est morte et enterrée. Cette initiative proposait à Israël une normalisation avec l'ensemble des pays arabes en échange de la fin de la colonisation, d'un retrait sur les frontières de 1967 et de l'acceptation que Jérusalem-Est soit la capitale du futur État de Palestine. Les EAU viennent donc de passer un accord sur le dos des Palestiniens, puisqu'il n'y a aucune contrepartie politique.

R.G.

Et la gratuité des masques ?

Covid-19. ***La gratuité des masques, une exigence sanitaire et sociale.***

Obligatoires dans les transports en commun, dans les commerces, les espaces publics clos, dans des quartiers entiers de certaines villes et de villages touristiques, les masques sont incontournables pour qui souhaite mener une vie normale. Ils pèsent lourdement sur le budget des familles.

S'ils freinent la circulation du virus, ils sont sources de profits pour la grande distribution. Selon l'indicateur Nielsen, de début mai à début juillet, les ventes de masques ont généré 175 millions d'euros de chiffre d'affaires pour les grandes enseignes. Une somme énorme avant même que le port du masque soit rendu obligatoire dans certains lieux.

Reconnus comme indispensables pour la santé publique par la décision de les rendre obligatoires, les masques doivent être remboursés par la Sécurité sociale. Elle jouerait pleinement son rôle comme avec les nombreux dispositifs de prévention qu'elle finance par ailleurs.

Le remboursement à 100 % pour tous permettrait une égalité d'accès et une maîtrise publique de la répartition des quantités, hors du circuit marchand. Il encouragerait le respect de l'obligation de porter des masques et permettrait à tous d'en changer aussi régulièrement que nécessaire.

© Ri Butov de Pixabay

Le remboursement à 100% pour tous permettrait une égalité d'accès et une maîtrise publique de la répartition des quantités.

C'est une exigence républicaine alors même que dans un désordre de bonnes volontés des collectivités locales ont cherché à en distribuer, créant des situations très inégales en fonction des territoires.

Dominique Gerbault

La reine du retournement de veste

Visiblement la ministre de la Transition écologique n'est pas un « *ayatollah* » vert, mais bien plus une amatrice de reptile prête, pour un maroquin, à avaler les plus grosses couleuvres. Ne vient-elle pas d'autoriser l'usage d'un pesticide tueur d'abeilles, reniant, toute honte bue, la loi interdisant les néonicotinoïdes qu'elle avait fait voter en 2016. Une loi qu'elle avait défendue devant les députés en expliquant que toute dérogation était « *la porte ouverte* » au fait que certains de ces poisons ne soient jamais interdits… Un rétropédalage à un tel niveau, c'est du grand art !

R.G.

L'enfumage à grande échelle !

Fret rail. ***Au cours du mois de juillet, plusieurs déclarations, ponctuant les discours de responsables gouvernementaux, dont celui de Jean Castex, ont pu laisser espérer l'aube d'une nouvelle orientation. Il n'en est rien.***

Un énième plan de sauvetage du fret a été annoncé par le gouvernement. Il s'appuie une nouvelle fois sur les vieilles autoroutes ferroviaires et introduit une nouveauté : des subventions publiques pour le transport de marchandises par rail. Mais l'apparence des choses est trompeuse. Et le Train Primeurs ne roule toujours pas.

Le libéralisme, ça ne marche pas. Ça paie des actionnaires !

Laurent brun, secrétaire national CGT, dans un texte détaillé, retraçait un peu l'histoire de cet échec : « *Dans les années 2000, les idéologues libéraux ont imposé à la SNCF de séparer son activité fret du reste, considérant qu'elle n'était pas d'intérêt général, interdisant ainsi toute subvention, évoquant les bienfaits de la concurrence libre et non faussée (…), pour aboutir carrément à une société anonyme (SAS) depuis janvier 2020* ». Les mutualisations de l'ensemble des coûts (personnels, infrastructures...) ont disparu et les pertes se sont accumulées. Les incohérences se sont multipliées. Les investissements nécessaires sur le réseau ferré n'ont pas été réalisés. Il poursuit : « *La commission européenne a donc discrètement autorisé à nouveau les subventions publiques pour le fret. Mais comme l'entreprise publique SNCF a été cassée par la mise en concurrence, on peut désormais attribuer de l'argent public pour les intérêts privés* ».

L'autoroute ferroviaire, c'est gadget. Volonté et moyens ne sont pas là

Les cheminots CGT, réunis au début du mois d'août en gare de Perpignan, ne disaient pas autre chose. A propos d'une reprise du fret, Lucas Mas déclarait : « *On parle de reprise, mais on ne verra rien, c'est sûr. On nous parle autoroute (camions sur les wagons), mais à Barcelone, rien n'est prêt. Ça ne correspond pas aux besoins des chargeurs proches. Et V.I.A, entreprise filiale SNCF abandonne déjà. Rien ne permet de dire que ça va repartir. On annonce mais aucun des moyens nécessaires est mis en place. Techniquement, ce n'est pas possible sans réorganisation, coordination, investissements massifs sur le réseau* ». Laurent Brun évoquait, à propos des autoroutes, un « *accélérateur de délocalisations, une aide au grand commerce international, du transport des grands ports aux grandes métropoles* ». Quant à Pierrick Cymbler, CGT cheminots, il résumait ainsi les positions du syndicat : « *Nous ne sommes pas contre les autoroutes en soi, mais concernant la relocalisation et les productions locales, ça ne répond absolument pas aux besoins des producteurs locaux, ni aux grossistes de Rungis. De plus, dès demain matin, le Train Primeurs peut circuler. Enfin l'État est actionnaire unique. Il peut donc le décider. Et naturellement le transport fret n'est pas rentable pour faire du fric. Mais c'est rentable écologiquement, socialement, et économiquement dans le domaine de l'aménagement du territoire. Enfin Saint Charles est en jeu, et peut mourir. 400 000 tonnes sont là qui partent en camions* ».

© MM.

De g à d Lucas Mas, Pierrick Cymbler et Mickael Meunier

De nouvelles initiatives en direction du public et des institutions sont prévues pour le mois de septembre.

Michel Marc

Hommage à Odette Sabaté - Loiseau

Disparition. ***Résistante en compagnie de sa mère Joséphine et de sa sœur Francine, disparues en déportation, militante tout au long de sa vie, Odette Sabaté vient de s'éteindre.***

Nous venons d'apprendre la mort à Paris où elle vivait depuis quelques années auprès de sa famille de notre très chère camarade Odette Sabaté-Loiseau. Odette, un long chemin de fidélité à ses convictions : antifascisme, solidarité à l'Espagne républicaine, idéal communiste, cause des femmes. Mais aussi internationalisme et patriotisme en actes, amour de la patrie catalane. Une héroïne modeste qui savait d'autant plus goûter les plaisirs de la vie qu'elle lui fut si souvent tragique. Née à Thuir en 1924 dans un milieu modeste, père mort trop tôt des suites de la Grande guerre, elle est élevée par sa mère Joséphine, institutrice, femme active d'obédience socialiste, engagée très activement dès 1936 en faveur de l'Espagne républicaine. Odette participe très jeune aux collectes de fonds, d'alimentation, à la traversée des volontaires des Brigades internationales. Elle adhère à la Jeunesse Communiste dès 1937, à 13 ans, au sein du foyer de jeunes filles animée par sa sœur aînée Francine, sous la direction de Rosette Blanc qui milite aux côtés de Danielle Casanova. Odette et sa sœur éditent un journal clandestin L'Avant-Garde, résistent sous diverses formes, fabriquent des faux papiers pour les combattants de l'ombre. Leur maison devient une plaque tournante où séjournent guérilleros, résistants français et pilotes anglais abattus. Dénoncées, elles sont arrêtées en 1943. Sa mère et sa sœur permettent à Odette de s'échapper tandis qu'elles sont déportées à Ravensbrück d'où elles ne reviendront pas.

Odette Sabaté intervenant dans une assemblée générale de l'Amicale des Vétérans du PCF66.

Arrêtée de nouveau, torturée, puis heureusement libérée

Devenue illégale et agent de liaison pour la Résistance elle est arrêtée à Lyon le 16 août 1944, avec son responsable René Roucaute, par l'équipe française de la Gestapo dirigée par « Gueule Tordue », Francis André. Sévèrement torturés, ils ne parlent pas. Ce qui provoque la rage de « Gueule Tordue », il dit à propos d'Odette : « *Je ne veux plus la voir ! Foutez-là à Montluc ! Là-bas on doit en fusiller sept cents, une de plus ou de moins !* » Mais la prison de Montluc est libérée par les FTP. Odette et René garderont jusqu'à la fin de leur vie de graves séquelles des tortures infligées. Le retour à la vie civile dans les Pyrénées-Orientales est difficile. Certains regardent avec suspicion cette jeune femme dont le compagnon Pierre Radvanyi est allemand, réfugié antifasciste. Jeune scientifique, fils de la romancière Anna Seghers, il deviendra un physicien nucléaire français de grande valeur. Mariés en 1948, ils ont un fils, Jean.

Toute une vie militante

Odette gagne Paris, où elle va exercer des responsabilités de premier plan à l'Union des Jeunes Filles de France, puis à l'Union des Femmes Françaises. En 1971, elle dirige les écoles féminines du PCF. L'âge de la retraite venu, Odette et son deuxième mari, Pierre Loiseau, militant et conseiller municipal de la capitale, se retirent à Ria, village d'origine de sa famille. Tandis que Pierre anime jusqu'à son décès le PCF à Prades, où il s'est pleinement investi dans les luttes pour le Train Jaune, Odette, secrétaire de l'ANACR des P.O, prend en charge l'éducation des militants communistes. Elle organise une formation quasi permanente dans l'école désaffectée d'Escaro, village des mineurs du Canigou, où seront formées des générations de militants communistes catalans.. Odette a été incinérée au Père Lachaise. Une cérémonie locale à sa mémoire aura lieu à Ria début septembre.

© DR.

Extraits de l'hommage dédié à Odette par Nicolas Devers-Dreyfus

L'expulsion des réfugiés contestée

Perpignan. ***En plein mois de juillet, huissier et forces de l'ordre, à la demande de la mairie et avec l'aval de la préfecture, ont mis les familles sur le trottoir. Vingt-huit personnes ont été expulsées.***

D'emblée, Roger Hillel, l'un des animateurs du collectif local qui veille, aide et accompagne les réfugiés, qu'ils soient demandeurs d'asile ou déboutés, déclare : « *Ce qui vient de se passer à Perpignan (expulsion en juillet et août), est exemplaire de ce qui se passe aujourd'hui dans le traitement du sort de familles réfugiées* ». Il poursuit : « *Normalement, l'État attribue un toit et un pécule pour une période déterminée tant que l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (l'OFPRA) n'a pas donné son avis. Si l'avis est favorable, il y a régularisation. S'il est défavorable, il y a habituellement un recours devant un autre organisme (tribunal...), ce qui donne un délai, mais qui généralement suit l'avis de l'OFPRA. La famille ou la personne redevient alors « sans papier », et se voit notifier une assignation à résidence et (ou) une obligation à quitter le territoire français (OQTF)* ».

Des familles occupant l'hôtel désaffecté depuis 14 mois ont été expulsées sans délai.

Les déboutés, qui n'ont plus aucun droit, sont donc là. « *Par l'intermédiaire de l'association « Bouge Toît », nous essayons d'ouvrir des hébergements (11 depuis 2013). Ce sont les squats. D'abord installations illégales dans les premiers jours, le tribunal, en général, les légalise suivant la loi. Nous sommes là dans cette configuration* ».

L'empressement de la mairie percute la décision de justice

Depuis décembre 2018, des déboutés sont installés dans l'ancien hôtel désaffecté Mermoz, propriété de la mairie de Perpignan et sans aucun projet particulier pour l'avenir. L'ancienne municipalité avait demandé l'autorisation de les expulser mais le tribunal avait accordé une période de 14 mois, jusqu'au 14 juillet 2020. L'occupation est alors devenue légale : ils sont chez eux, ont une adresse, un compteur d'eau et d'électricité. Les enfants présents sont scolarisés. La crise sanitaire a retardé la recherche de logements alternatifs, et une demande de délai supplémentaire a ainsi été faite auprès du tribunal. L'audience a été fixée au 7 septembre.

Fait inhabituel, la mairie de Perpignan n'a pas attendu. Elle a demandé l'expulsion avec le concours de la force publique. Le préfet, représentant de l'État, a acquiescé, et l'expulsion a eu lieu, sans attendre l'audience. Un couple, en France depuis huit ans, s'est vu notifier une OQTF, et a été assigné à résidence. Or, l'un des enfants a réussi le bac, et d'autres scolarisés ne pourront, en l'état, suivre leur cursus.

Le juge s'y oppose, exige de la préfecture qu'elle lève l'OQTF et l'assignation à résidence, demandant une autorisation provisoire de séjour (APS). Quelles vont être les réactions en mairie et en préfecture ? La question est posée.

Michel Marc

Un symbole fort

Elne. ***Visite surprise du président en exil de la Généralitat de Catalunya et actuel député européen, Carles Puigdemont, accompagné par deux autres députés européens catalans.***

© DR.

Pere Manzanarès et Nicolas Garcia échangent avec le Président Puigdemont.

Nicolas Garcia remet le livre sur Elizabeth Eidenbenz au Président Puigdemont.

Pour la première fois depuis sa création, l'association de solidarité avec les prisonniers politiques catalans avait décidé de tenir sa 48e heure solidaire (hora solidaria), à la maternité suisse d'Elne, sur les terres illibériennes. Au moment où les militants et sympathisants de l'association ouvraient la séance dans les jardins de la maternité, le président Puigdemont est arrivé, entouré de deux de ses anciens consellers (ministres) et actuels députés européens, Clara Ponsaty , ancienne ministre de l'Éducation du gouvernement catalan et Toni Comi, ancien ministre de la Santé.

Un accueil chaleureux à la maternité suisse

Acclamé par les militants rassemblés, l'ex président de la Généralitat, a remercié Nicolas Garcia, maire d'Elne, pour sa présence, ainsi que tous ceux qui luttent pour la libération définitive des prisonniers politiques catalans. Il a rappelé, en ce lieu symbolique, la solidarité dans la lutte des Catalans du Nord et du Sud contre le fascisme et souligné combien la maternité suisse fut un exemple de courage, d'humanité et de liberté aux pires moments de l'Histoire. Il a enfin réaffirmé son engagement total pour le triomphe de la République de Catalogne. Il a ensuite visité les locaux de la maternité suisse, accompagné par Nicolas Garcia qui lui a servi de guide.

Ce dernier, lui a expliqué combien Elizabeth Eidenbenz avait déployé de courage et d'efforts pour sauver des centaines d'enfants républicains espagnols et catalans, ainsi que juifs et tsiganes.

La réception à l'hôtel de ville d'Elne

Après cette visite, Nicolas Garcia, maire de la commune, recevait le président Puigdemont à l'hôtel de ville, en présence de nombreux élus, dont le tout nouveau président du SIOCATT, Syndicat intercommunal pour la promotion des langues catalane et occitane (130 communes sur 226 que compte le département), Pere Manzanarès, par ailleurs adjoint au maire d'Elne. Dans leurs interventions, les différents orateurs sont revenus sur la lutte pour la libération des prisonniers politiques catalans et le retour des exilés. Il faut rappeler que les emprisonnés vont atteindre la fin de leur troisième année de détention, sans qu'ils n'aient commis le moindre crime de sang ou acte de terrorisme. Ils sont incarcérés pour délit d'opinion et pour avoir simplement voulu laisser les citoyens de Catalogne, de toute origine, s'exprimer sur l'avenir de leur pays. Après avoir signé le livre d'or de la commune et avoir reçu des mains du maire le livre de Tristan Castanier sur la maternité suisse (en catalan !), le président Puigdemont a rejoint à pied, à travers les rues de la vieille ville, le cloitre et la cathédrale, joyaux de l'art roman, accompagné par les élus illibériens.

La visite se terminait par les remerciements chaleureux du visiteur à l'égard de son hôte qui lui a réitéré son invitation à revenir à Elne où il sera toujours le bienvenu.

Roger Rio

En Català

Cuidar?

- S'acaba l'estiu i segueix lo d'aquella paraula tan estranya per dir que es parla del que no se sap oi?

- El famós... o bé la famosa covid, ja que ni el sexe es veu que no es coneix...

Nota dues coses, que ja sabíem però que es van confirmant: per una banda, i malgrat el fet que aquesta epidèmia com sabem sigui per ara poca cosa al costat d'altres del passat, de vegades recent, els poders polítics tenen una por tan gran que se'ls culpi per les morts que la tendència és de prendre mesures extremes, per mostrar a tothom que fan tot lo que cal' com a Tolosa per exemple, on és ara obligatori dur la mascareta tot al dia i a pertot, a dins com a fora...

... apretats per el risc de l'altra banda de colapsar tota la vida econòmica...

- Això, I l'altra cosa, si convé encara més important, és que gràcies a això no es parla de gairebé res més, i sobretot de cap problema social, polític...

- ... a part de la final de no sé quina copa de futbol perduda pel PSG, és clar!

- Amb el seu cortegi de violència a París, a dos mil quilòmetres del lloc de la final... lo de sempre... no acabo d'entendre que els polítics no n'acabin amb aquests partits ...

- Tornant-hi amb lo de la culpabilitat, me demano si lo que més em cansa no són les noves pràctiques intuïdes per aquesta epidèmia, en els comportaments; per exemple allò d'afegir d'una manera sistemàtica, en el relat de qualsevol esdeveniment amb gent, com un acte en un poble perdut en plena muntanya, que tot s'ha fet "dins del respecte de les regles de distanciació social"! Per si de cas algú fes una denúncia de la irresponsabilitat de tal o tal...

- També s'han instal·lat tics de llenguatge: acabant una conversa, o un SMS, més va i més es va afegint la formula "adeu-siau i cuideu-vos, i cuideu els vostres familiars"... com si sense la covid no calgués cuidar-se i cuidar la gent que estimem...

I bé sí; la mascareta no ens protegeix pas de tot i encara menys de dir collonades. Adiu i cuida-te.

C&C

Hommage à Jean Jaurès

Vendredi 31 juillet, malgré une forte canicule, les communistes des P.-O. ont, comme chaque année, commémoré l'œuvre et l'action de Jean Jaurès. Ils se sont retrouvés près de l'emplacement de la stèle de Jaurès enlevée pour cause de travaux afin d'évoquer le souvenir du grand pacifiste, humaniste, progressiste Jean Jaurès assassiné à Paris le 31 juillet 1914 au café du Croissant par Raoul Villain, un étudiant nationaliste français qui termina sa vie à Ibiza et sera -ironie du sort- assassiné par un détachement de soldats républicains espagnols. Pour Nicolas Garcia secrétaire départemental du PCF« L'œuvre, l'action, l'engagement de Jean Jaurès fondateur du Journal l'Humanité, sont encore d'une grande actualité et ont valeur d'exemple pour les communistes français et pour tant d'autres. »

© DR.

Plus d'articles sur le site www.letc.fr

Inscrivez-vous et recevez par mail les nouveaux articles à lire.

suivez-nous sur

L'errance sans solution des gens du voyage en Roussillon

Accueil. ***Le rejet brutal et le refus de discuter des solutions possibles contraignent les gens du voyage à une errance sans limites.***

Nous y sommes. Comme chaque année à la même période, « *ils arrivent !* ». Des dizaines de caravanes et de véhicules divers veulent s'installer pour un séjour provisoire et se voient refuser un espace plat avec un minimum sanitaire, de l'eau potable et de l'électricité. Et le rejet est brutal. « *Le groupe en question s'est donc retrouvé à Perpignan, venant de Cabestany. Expulsé parce qu'en situation irrégulière, (…), le parking du parc des expositions était un lieu de transition qui aurait pu servir, le temps que la communauté urbaine et la préfecture puissent trouver une solution viable pour ce groupe, mais les autorités en ont décidé autrement… La ville de Perpignan a déposé plainte pour vol d'eau et d'électricité et la préfecture a fait exécuter le jugement condamnant les gens du voyage à quitter les lieux sans délai. Les services de la ville ont coupé l'eau et l'électricité, en pleine canicule, alors que se trouvaient là plus d'une centaine d'enfants* » analyse Philippe Galano, membre fédéral du PCF. Rebelote à Canohès, et même réaction de la mairie. Coupures et expulsions. Un emplacement enfin proposé du côté du Barcarès s'avére totalement insalubre, car tout près de la station d'épuration

Selon la loi, il manque 300 places dans le département

L'accueil des gens du voyage est encadré par la loi du 5 juillet 2010. Cette loi, dite loi Besson, oblige les communes de plus 5 000 habitants (aujourd'hui, les communautés des communes) à mettre à la disposition des gens du voyage une ou plusieurs aires permanentes d'accueil, aménagées et entretenues. Elle oblige aussi les communes à disposer d'emplacements plus importants, « *susceptibles d'être occupés temporairement à l'occasion de rassemblements traditionnels ou occasionnels* ». Après le vote de la loi, il s'en est suivi des décisions locales, des schémas départementaux. Le nôtre, validé par le préfet, prévoyait 600 places et devait être terminé en 2020. Or, il manque à ce jour 300 places, - la ville de Perpignan ayant toujours refusé de se conformer à la loi -, une quinzaine de d'aires d'accueil et une aire pour les grands passages. « *La préfecture et le département se sont aujourd'hui engagés à reprendre les discussions pour l'élaboration d'un nouveau schéma. Il nous faudra être attentifs à la qualité des lieux* » précise Philippe Galano évoquant la propension des collectivités à trouver des emplacements proches des déchetteries ou les terrains entre autoroutes et voies ferrées. « *Se débarrasser d'une obligation légale en stigmatisant une population n'est plus acceptable !* » ajoute-t-il.

© P.G.

Expulsion des gens du voyage en présence du préfet.

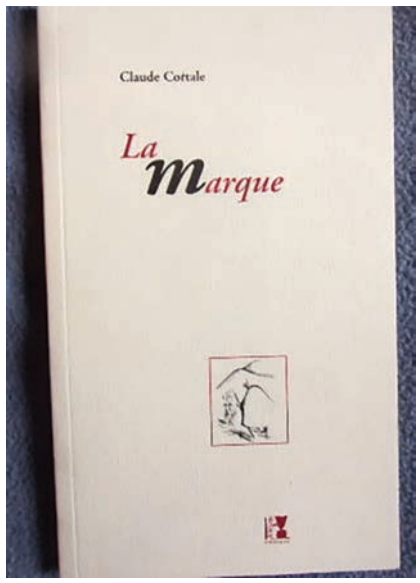
Michel Marc

100 ans du Parti communiste français

Militant actif, curieux et passionné, Claude Cortale

Générations de militants. ***Fils du résistant et dirigeant communiste des P.-O. Fernand Cortale, Claude Cortale fut un militant actif et dévoué en même temps qu'un passionné de nature et de littérature.***

Fils de Fernand Cortale, résistant FTPF, commerçant, longtemps secrétaire fédéral communiste des Pyrénées-Orientales, et de Jeanne Cortale, commerçante, membre du Parti communiste, militante de l'UFF, Claude Cortale est né le 18 février 1932 et mort le 27 novembre 2005 à Perpignan. Il suivit sa scolarité jusqu'au niveau du baccalauréat avant de travailler avec ses parents dans leur commerce d'ameublement puis d'en assurer la direction. Sa femme, Janine Hervera, couturière, était membre du Parti communiste. Lui-même adhéra à l'UJRF dès 1945, à l'âge de treize ans puis au PCF en novembre 1953. Il fit son service militaire de 1953 à 1955 en Allemagne puis en Algérie, fut rappelé le 1er septembre 1955 jusque début 1956. Élu au comité fédéral du PCF dans les P.-O. dès 1956, il est entré au bureau fédéral en 1961 et a siégé au secrétariat fédéral de 1962 à 1972. Il ne fut pas réélu au bureau fédéral en 1982 ni au comité fédéral en 1984, sous l'effet d'une réorganisation de la direction fédérale. Continuant à militer tout au long de sa vie il a participé au cours de ses dernières années au bureau départemental de l'Amicale 66 des vétérans du PCF.



Passionné de nature et de littérature

Claude Cortale avait aussi d'autres intérêts. Attaché au village montagnard de Fontpédrouse, en Conflent, cet amoureux de nature et de pêche en connaissait à fond le vaste territoire. S'intéressant aux cabanes en pierres sèches, il en fit l'inventaire et leur consacra un ouvrage intitulé *Les Coves*. Avec un groupe de bénévoles, il en construisit une, vers 1997, dans le secteur du lac de Carança, à plus de 2 200 m d'altitude. Rien de ce qui concernait la culture catalane ne lui était étranger. Il laissa un roman, *La Marque*, qui fut publié post mortem en 2006 : il y recréait la vie d'un village des Pyrénées catalanes en 1922. En 1995, il fut élu conseiller municipal de Fontpédrouse - Saint-Thomas-les-Bains - Prats-Balaguer (mairie de gauche, avec un maire communiste). A ses obsèques, en 2005, son ami et camarade Jean-Louis Alvarez le saluait en ces termes : « *Une vie d'enthousiasme, de dynamisme, de courage, de combat, de tolérance, d'espoir. Rien ne te paraissait relever de l'impossible. Nous avons vécu de fabuleux moments d'émotion, de travail, de rêves dans ce que tu appelais « notre Patagonie », des jours, des nuits dans la neige, le froid, harassés de fatigue, mais nous avons laissé des traces pour la postérité. Grâce à toi, Claude. Tes talents d'écrivain faisaient de toi un homme de culture. La culture des gens modestes. Ton style était élégant. Les mots étaient recherchés et sobres, accessibles à tous (…) Ce dernier dimanche est à marquer pour tous d'une pierre noire. La rue de l'église nous semblera bien vide sans ton sourire et tes mots gentils. Nous penserons à toi, souvent. Tu es un symbole, un symbole sur le chemin de la vie, sur le chemin de l'espérance.* »

Yvette Lucas

Lire dans l'édition numérique du Travailleur Catalan le texte complet de l'hommage de Jean-Louis Alvarez à Claude Cortale.

« Touche pas à ma forêt »

Forêts. ***Depuis plusieurs mois, le collectif « Touche pas à ma forêt » dénonce un projet pharaonique de déforestation sur toute la chaîne des Pyrénées.***

Le collectif « Touche pas à ma forêt » regroupe aujourd'hui trente trois organisations syndicales, associatives, « *poli à Lannemezan.tiques* » et des centaines de citoyens. Il dénonce un projet, le projet Florian, qui doit s'implanter, fin 2020 à Lannemezan. Il organise des réunions publiques d'informations et d'actions. Des réunions se sont tenues à Capvern, St Gaudens, Oloron Sainte-Marie, dans plusieurs villages des Hautes-Pyrénées et du pays Basque. D'autres réunions sont programmées à Foix, à Mauléon, dans l'Aude et dans les Pyrénées-Orientales. La date et le lieu dans les Pyrénées-Orientales seront annoncés prochainement. Le département qui compte de nombreuses exploitations forestières communales et privées sera aussi touché par ce projet de coupe de hêtres.

© Pixabay -

Le projet Florien concernant la coupe de hêtre touche les exploitations du département.

Une marche est prévue les 10 et 11 octobre tout le long de la chaîne des Pyrénées, de Collioure à Biarritz, pour finir très nombreux à Lannemezan afin de refuser ce projet destructeur et écocide.

Joëlle Allemand

Les « oubliés des vacances »

Les 250 « oubliés » des vacances ont passé une journée mémorable !

C'est à l'Aqualand de Saint-Cyprien que les enfants et familles suivis par le Secours populaire des Pyrénées-Orientales, auxquels se sont ajoutés cette année de nombreux étudiants précaires, se sont retrouvés pour vivre une journée de vacances, leur journée de vacances ! En effet, comme les années précédentes, les équipes du Secours populaire se sont mobilisées pour permettre à 250 personnes venus en bus des divers coins du département de participer à la journée des « oubliés des vacances » Grâce à cette initiatives des enfants qui n'ont pas eu cette année l'opportunité de partir en vacances seuls ou avec leur famille, vont pouvoir rapporter de merveilleux souvenirs à partager lors de la prochaine rentrée scolaire.

SPF 66

Xocolata amarga

USAP. ***Le premier match amical avec une réelle opposition a montré qu'il restait beaucoup de travail pour que l'équipe retrouve son meilleur niveau.***

Vendredi 21 août, les 5483 spectateurs d'Aimé Giral venu assister au match amical de l'USAP ont été pour la plupart très respectueux des règles sanitaires imposées par la pandémie de Covid. Ce qui permet de penser que la dérogation accordée par le préfet pour porter la jauge d'occupation des tribunes à 8000 personnes pourra être maintenue, voire augmentée…

Mais ces spectateurs masqués et distants sont largement restés sur leur faim. En effet l'USAP a fait bien pâle figure face à une équipe de Colomiers qui, bien que le match fut amical, était venue pour jouer la finale du championnat de Pro D2 dont nous avait privés le confinement. Très agressifs, très organisés, les Columérins ont vaincu l'équipe catalane sur un score sans appel de 21 à 5 (trois essais à un !), score qui leur a permis de recevoir un planxot en chocolat catalan, dont furent privés les Usapistes…

© par hirobi de Pixabay

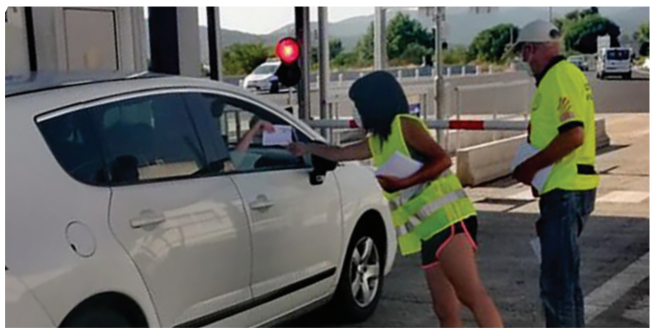
Un match à oublier…

Les joueurs catalans ont, eux, réalisé un mauvais match. Et cela dans tous les domaines : aucun rythme, beaucoup de fautes dont certaines totalement stupides, des passes trop hasardeuses, des réceptions aléatoires, des touches perdues… Et pas question d'aller chercher de fausses excuses, que ce soit du côté de l'arbitrage ou de celui des trois mois d'arrêt forcé. Car toutes les équipes ont subi le même confinement, mais visiblement certaines ont repris plus efficacement le chemin de l'entraînement.

En un mot, ce fût un match à vite oublier. Et le second match amical contre Carcassonne étant supprimé pour cause de Covid, il faudra attendre la reprise du championnat pour voir de nouveau l'USAP à l'œuvre. En espérant que ces changements de programme ne perturberont pas trop la préparation de cette compétition, restons optimistes

René Granmont

Gratuité des autoroutes !



Cette année encore, le samedi 1er août, les communistes du département étaient présents aux sorties et entrées des trois péages d'autoroutes des Pyrénées Orientales (Rivesaltes, Perpignan, Le Boulou). Une façon très particulière de mettre l'accent sur une revendication qui touche l'ensemble des Français : la gratuité des autoroutes (nos amis espagnols l'ont déjà mise en pratique) et pourquoi pas la nationalisation de celles-ci. Une façon de redonner du pouvoir d'achat aux Français au moins pendant la crise sanitaire liée à la Covid-19.

A l'affiche

Eus

Église Saint Vincent d'en haut. *Vendredi 28 août à 18h.* Nits d'Eus La Fidelíssima baroque.

Port-Vendres

Jardin du Dôme. *Samedi 29 août à 18h.* Nits d'Eus La Fidelíssima baroque.

Torreilles

Église Saint-Julien Sainte-Baselisse. *Dimanche 30 août à 21h.* Quatuor de Saxophones Zahir. Entrée 10 €. Réservations au 04.68.28.41.10.

Villeneuve-de-la-Raho

Parc du château Cap de Fouste. *Lundi 31 août à 18h.* Quatuor de Saxophones Zahir (Dvorak, Gershwin, Barber et Bernstein). Si mauvais temps, repli à la salle des fêtes (sous la mairie). Entrée 10€, 8€ pour les adhérents AAM. Dégustation gratuite (apportez vos verres). Réservations au 04.68.95.01.45.

Dialogues musicaux pleins de surprises

Vinça. ***Le 45e festival Musique et orgue qui se clôt le 28 août sur un duo orgue hautbois a cultivé avec bonheur les rencontres inattendues.***

Bien que réduit à quatre concerts pour cause de crise sanitaire, le festival, porté par l'association Jean-Pierre Cavaillé, s'est déroulé dans les meilleures conditions. Le public a répondu présent, le programme a mis en avant une riche diversité d'expressions musicales, et l'orgue de l'église a tenu sa place.

L'ensemble Les voix buissonnières faisait l'ouverture, ce quatuor vocal a cappella s'attache à faire connaître et diffuser les musiques des XXe et XXIe siècles. Ainsi des musiques sacrées d'Europe du Nord, de compositeurs comme John Tavener, Arvo Pärt, Ola Gjeilo, Karol Beffa… Ces œuvres étaient pour beaucoup une totale découverte, ces chants pleins de poésie, traversés par l'amour de la nature, ou la spiritualité, ont conquis le public. C'est que ces musiques, parfaitement accessibles, coulent de source. Et le quatuor (soprano, alto, ténor, basse), sous la direction d'Elsa Pélaquier, les porte avec fougue.

Suivait début août, le duo bien nommé Les InAttendus, Marianne Muller à la viole de gambe et Vincent Lhermet à l'accordéon. Un duo qui, se moquant de l'anachronisme, fonctionne à merveille, c'est la rencontre d'univers différents faits pour s'entendre. Leur programme italien, sous le signe de l'exubérance instrumentale des 17e et 18e siècles, canzone et sonates de Frescobaldi, Rognoni, Corelli et Vivaldi, a suscité l'enthousiasme. Comme Le concerto italien de Bach à l'accordéon seul ! Avant chacun de ces deux concerts, Maï Saito, organiste et professeure au conservatoire de Perpignan, a offert avec brio un prélude à l'orgue baroque.

©DR.

Les InAttendus, Marianne Muller à la viole de gambe et Vincent Lhermet à l'accordéon.

Orgue qui était en majesté le 21 août sous les doigts de Frédéric Rivoal en duo avec la mezzo soprano Ayako Yukawa, souveraine. Au programme, des airs d'opéras baroques et classiques, Purcell, Haendel, Vivaldi, Gluck... La beauté des musiques, la voix qui vous transperce, et un organiste follement virtuose qui révèle l'inépuisable palette de sonorités de ce joyau patrimonial. Tout pour faire de ce moment un pur enchantement.

On retrouvera l'orgue le 28 août, joué par le Marseillais Christophe Guida en duo avec la hautboïste Nathalie Petibon. Ce sera la clôture du festival, les organisateurs planchent déjà sur l'édition 2021 pour laquelle la participation de Benjamin Alard, organiste et claveciniste est annoncée.

Nicole Gaspon

Belles soirées des Nits d'Eus à Banyuls

Festivals d'été. ***Beau succès des Nits d'Eus transplantées en juillet-août à Banyuls-sur-Mer pour des raisons de sécurité sanitaire.***

Unis pour la langue et pour la musique les « anciens » des Nits, Gisela Bellsola, Gérard Meloux et Michel Maldonado d'un côté, l'Opéra Volubilis Orquestra, une formation de dix artistes : violons, altos, violoncelles et contrebasse de l'autre, ont inauguré en beauté le 18 juillet, au domaine de la Rectorie, les concerts des Nits 2020. En ouverture une pièce de musique de chambre d'Eduard Toldrà, compositeur catalan, bellement interprétée par l'Opera Volubilis Orchestra. Puis la voix de Gisela Bellsola honorant des poètes et écrivains du terroir. Et, avec ce retour à Banyuls, un petit hommage à Teresa Rebull. Le 23 juillet c'était une Veillée familiale avec Thierry Parcé et Maurice Durozier. Chansons, de sa composition, ponctuées des notes du piano pour Thierry. Chansons diverses souvent revues par lui accompagnées à la guitare, par Maurice Durozier.

©Lucd.

Pedro Soler et Denis Lavant, dans l'ombre Michel Maldonado.

Des textes sublimes, ponctués par un accompagnement musical

La poésie, le 5 août avec une soirée Rimbaud, *Une saison en enfer et les Illuminations, des textes dits par Charles Gonzalès*, accompagné par Martin Bauer, viole de gambe, Freddy Eichelberger, organetto, clavicorde, Michel Maldonado contrebasse, vièle d'arc et piano. Avec en prime, dit avec les puissantes vibrations de la langue espagnole, le Llanto por Ignacio Sánchez Mejías de Federico Garcia Lorca. *Chant funèbre* écrit par Lorca à la mort de son ami que nous disait en français, accompagné à la guitare par Pedro Soler, Denis Lavant, le 13 août à la Bergerie des Abeilles. Avec au début trois pièces du *Poète à New York*, la ville où Lorca, dans les années 29-30 se sent isolé, troublé par la misère régnante.

©Lucd.

Charles Gonzalès (à dr.) accompagné par trois musiciens.

Dans le Llanto, la force personnelle de Denis Lavant, sa manière inimitable de parler avec tout son corps scandent le texte, marqué par le bel accord avec son ami Pedro, qui semble jouer et improviser pour lui-même tout en étant sans faiblir attentif à son partenaire.

La musique : chant, piano, guitares

Le 7 août, la musique prenait tous ses droits avec la mezzo soprano Aurore Bureau et la pianiste Alice Ader. La cantatrice commençait par des œuvres anciennes allant de Gluck à Händel. Servie par sa haute taille et son air altier, sa voix mise en valeur par les riches variations avec lesquelles elle joue, elle donna ensuite quelques airs de l'époque romantique. Jouées par Alice Ader en solo, les trois pièces du premier cahier d'Iberia d'Albeniz, *Evocation, El puerto*, *Fête Dieu à Séville*, furent écoutées avec ferveur par un public conquis. Pour continuer avec la musique les Nits accueillaient le 19 août *Les guitares improvisibles*, en duo Valérie Duchâteau et Antoine Tatich : Bach, Mozart, Chopin, Offenbach, Django Reinhardt et la musique sud américaine adaptés pour la guitare par Valérie. Un duo cheminant ensemble de longue date achevant sa prestation avec l'Estaca en langue corse, traduite par Antoine Tatich.

Yvette Lucas

70e festival Pablo Casals : un événement inoubliable

Saint-Michel de Cuxa-Prades. ***Succès au delà des espérances pour un festival réduit dont le public a rendu hommage, avec éclat, avant son départ, à Michel Lethiec, directeur du festival.***

Malgré tous les obstacles de la période actuelle, Michel Lethiec, directeur artistique du festival Pablo Casals, ne pouvait concevoir la disparition du festival l'année de ses 70 ans. Un programme réduit en durée, cinq jours seulement, mais non en richesse artistique, qui attira finalement un public plus nombreux qu'attendu et particulièrement sensible tant aux interprètes qu'aux œuvres. Présence ponctuée, beaucoup ayant appris le départ, au final de cette session, du directeur artistique Michel Lethiec, par des ovations répétées, voire grandissantes, à son entrée et celle de ses amis musiciens.

De nombreux instrumentistes ayant fréquenté l'Académie internationale associée au festival étaient venus rejoindre leurs amis et dire au revoir à Françoise Lethiec, animatrice de l'Académie. Soigneusement choisi puisque réduit à dix concerts le festival a maintenu la tradition.

Hommage vibrant à Michel Lethiec.

Un concert entièrement consacré à Bach, une soirée espagnole, le 250e anniversaire de la naissance de Beethoven, Mozart, Vivaldi, Mendelssohn, Fauré, Haydn, Choskavovitch, d'autres encore…Des compositeurs contemporains : Maratka avec *Arboretum du temps*, Brotons avec un septuor à la mémoire de Pablo Casals, Migo Cortes avec en création mondiale un trio pour clarinette (Isaac Rodriguez), violoncelle (François Salque), piano (Olivier Triendl). Le concert du 12 août, retransmis en direct sur Internet, associait un quintette pour piano et vents de Beethoven à l'hommage rendu à Penderecki, compositeur familier du festival récemment décédé. Son Sextuor pour clarinette, cor, piano, violon et alto, violoncelle et piano (2000) a été joué avec la ferveur qu'on imagine par Michel Lethiec, André Cazalet, Oliver Triendl, Christian Altenburger, Hartmut Rohde et Arto Noras. Le grand concert final du 13 août s'est terminé selon la tradition par le *Cant dels Ocells* de Pablo Casals.

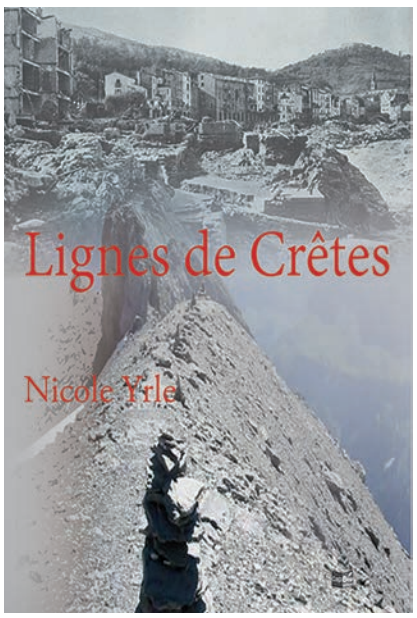
Après cet enthousiasmant 70e anniversaire, Pablo Casals continuera à veiller sur Prades et les pradéens et les artistes de musique de chambre à veiller sur Pablo Casals.

Y.L.

Quand tout peut basculer

Livre. ***Avec Lignes de crêtes, Nicole Yrle évoque l'histoire des années 39/40 en pays catalan marquées par une succession de tragédies.***

Au dernier salon du livre de Prats-de-Mollo, Nicole Yrle est venue avec son dernier livre, Lignes de crêtes. Elle l'annonce dans l'avant-propos, ce livre est « *un hommage aux femmes et aux hommes d'hier.* » Ces femmes et ces hommes sont celles et ceux qui ont vécu l'exil, la guerre, l'aiguat, la déportation…Une période particulièrement sombre dans notre département. Les héros de *Lignes de crêtes* sont de simples gens pris dans la tourmente de l'histoire qui font face avec courage. D'un côté Andreu, sa femme Nurià, leur fils Jordi qui ont quitté leur village de Catalogne sud pour, au terme d'un voyage semé de périls, trouver refuge en Conflent, recueillis par Josep, sa femme Rosa, leur fils Lluis. Deux familles qui dans un autre temps ne se seraient jamais rencontrées, là, elles devront, ensemble, affronter, outre la guerre et ses conséquences, l'hostilité de certains pour qui les exilés n'étaient pas les bienvenus, et un aiguat meurtrier quand ils se seront réfugiés en Vallespir.



Avec ce livre, Nicole Yrle éclaire un aspect peu connu de la Retirada, le passage par la montagne en dehors de tous les postes de contrôle, un parcours terriblement éprouvant et dangereux en hiver, où beaucoup ont péri. Elle le décrit avec une intensité sidérante, faisant ressentir les souffrances des marcheurs. Aussi criante de réalisme est sa description des ravages de l'aiguat. Mais ce qui est au cœur du livre, c'est l'humanité, la solidarité au sein d'une communauté villageoise, et l'hommage à celles et ceux qui ont ainsi pu alléger le désespoir d'autres jetés hors de leur pays. Cette humanité prend vie au travers de personnages forts et émouvants, au fil des pages, Josep, Rosa, Teresa, les enfants, nous deviennent proches, on souffre avec eux, on espère avec eux. On participe anxieusement aux choix difficiles auxquels ils sont confrontés, car lorsqu'on est sur une ligne de crêtes, à tout moment tout peut basculer.

N.G.

Nicole Yrle, Lignes de crêtes, ed. Cap Béar 18 €

Succès du 13e salon du livre de Prats-de-Mollo

©DR.

Une bonne cinquantaine d'auteures et d'auteurs, des ateliers, des animations … le 13e salon du livre de Prats, samedi 8 août dernier, a connu un beau succès sous un soleil de plomb. Le thème, Bas les masques, était un joyeux pied de nez à une actualité pesante. Un thème décliné au travers d'animations littéraire et jeunesse menées avec brio par Caroline Chemarin et d'une table ronde de Thérèse Cau sur les auteurs de romans policiers. Fille de Républicains espagnols, elle-même auteure de polars, Thérèse Cau s'est attachée à montrer comment les drames de leur vie nourrissent l'inspiration des auteurs de polars. Elle dressait de ces derniers un intéressant panorama.

Tout au long de la journée, les visiteurs ont pu dialoguer avec les écrivaines et écrivains présents. On pouvait rencontrer Michèle Bayar autour de ses écrits sur des problèmes comme la pédophilie ou le harcèlement à l'école, ou Nicole Yrle, qui présentait son dernier roman dont le compte-rendu est à lire dans ce numéro. José Altimiras était là aussi, et Jacques Majester…

Le stand d'initiation à la calligraphie arabe animé par Hassan Madji a été très fréquenté.

Félicitations à l'association Points de suspension à qui l'on doit cette initiative culturelle de qualité.

N.G.

Annonce Cinéma

Avant-première du film Josep, vendredi 4 septembre à 18h45 et 19h45 au Castillet en présence du réalisateur Aurel

L'histoire

Février 1939, submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, le gouvernement français les parque dans des camps. Deux hommes, séparés par les barbelés, vont se lier d'amitié. l'un est gendarme, l'autre dessinateur. De Barcelone à New-York, l'histoire vraie de Josep Bartoli, combattant antifranquiste et artiste d'exception.

Ce film d'animation a été sélectionné à Cannes.

ràdio arrels

Le corona, le corps et la tête

Mon propos, aujourd'hui, est de tenter de montrer que cette maladie n'est pas qu'organique, que cette épidémie ne s'attaque pas qu'à nos corps, mais aussi à nos tronches et à ce que nous avons, ou nous n'avons pas dedans.

C'était avant

D'ailleurs cela a démarré, ici avant que les premiers cas n'apparaissent. Nous avions la grosse tête. « *Même pas peur !* » Alors que la Chine se confinait, que le virus échappait au contrôle, au plus haut sommet de l'état, on se la jouait décontracté, on allait au théâtre, on faisait le kakou, on se voulait rassurant. J'ai même le souvenir d'un conseil des ministres, officiellement consacré à l'épidémie : il avait servi à décider d'utiliser le 49/3 pour faire passer le projet de réforme des retraites au Parlement. C'est dire si l'épidémie on s'en tamponnait le coquillard.

Il était plus urgent de purger nos droits que, par exemple, de regarder si l'on aurait des masques, si on serait en capacité de tester les malades, d'organiser les hôpitaux (qu'on avait auparavant mis en coupe réglée). La première forme que le corona a prise pour brouiller les esprits, y compris les plus puissants, fut donc le déni. Il s'agissait de détourner les yeux d'une réalité qui fâche. Ce déni n'a pas touché que nos dirigeants.

Ce fut pendant

La deuxième fut le contraire. Devant la menace, on ferme tout, on reste à la maison, on vide les villes, les villages. C'est la guerre… Et on le répète à satiété. On compte les morts chaque soir. Jusqu'à pousser les gens qui étaient vos amis à descendre du trottoir et à passer le plus loin possible de vous quand ils vous rencontraient dans des villes désertes, où le microbe, le virus, la bébête pouvaient vous sauter dessus à la moindre inattention. Jusqu'à ne plus se parler, si ce n'est par ordinateur interposé. Jusqu'à interdire la moindre sortie à tous ceux qui pouvaient avoir les moindres risques et même ceux qui allaient à merveille. C'était la trouillomanie sévère. Cette seconde atteinte a touché tout un chacun, les récalcitrants étaient regardés de travers, passaient pour des diffuseurs de la pandémie.

Et maintenant

Cette trouillomanie est telle chez nos gouvernants qu'ils font ce qu'ils n'ont jamais fait : ils distribuent du pognon à tout va, « *quoi qu'il en coûte* », c'est dire s'ils sont perturbés.

Mais les atteintes psychologiques ne s'arrêteront pas en si bon chemin. Avec le déconfinement, le rapport au réel restera très problématique, après le déni et la trouille, place à la paranoïa : les masques que je n'ai pas eus, je ne les veux plus, ils ne servent à rien. J'ai eu la trouille, mais maintenant je fais n'importe quoi. Les rassemblements de plus de 5000 personnes sont interdits, mais pas au Puy du Fou, bravo De Villiers, là le virus est gentil. Le spectacle vivant est sinistré, qu'il le reste, là le virus n'est pas gentil. Et puis Bachelot peut à elle seule faire le spectacle! Les élucubrations sur le complotisme, sur les rivalités des labos pharmaceutiques, sur les chercheurs crédibles et ceux qui ne le sont pas prolifèrent. Le tableau est très parcellaire Un zinzin complet. Et beaucoup d'embrouillamini mental… Pendant que le corona, ici comme ailleurs, circule.

Deux bonnes nouvelles quand même, nos personnels de santé, même mal traités, sont efficaces. Et nous avons enfin des masques et des tests. Il vaut mieux s'en servir. Et il suffit de parcourir les rues de nos villes pour se rendre compte qu'il y a beaucoup plus de gens lucides et masqués, que de crétins allumés.

Jean-Marie Philibert

-annonceslégales-annonceslégales-annonceslégales-annonceslégales-

Par assp en date du 06/08/2020, la société TAXI CRYS, SAS au capital de 2000 €, sise au 47 Avenue Général de Gaulle 66240 Saint-Estève, 827836800 R.C.S PERPIGNAN, a confié en location-gérance à SAS ABDEL, SAS au capital de 5000€, sise au 3 rue Anny de Pous, Bât 3 Appt 99, 66000 PERPIGNAN, en cours de constitution au RCS de Perpignan, un fond d'activité d'exploitant de taxi, sis et exploité à SAINT ESTEVE, pour une durée d'un an, avec tacite reconduction, soit du 01/09/2020 au 01/09/2021 pour la première période.

Aux termes d'un acte sous signature privée en date à

ARGELES-SUR-MER du 27/07/2020, il a été constitué une société civile immobilière présentant les caractéristiques suivantes : Dénomination : SCI DU COIN ; Siège : 42, rue de la Paix, 66700 ARGELES SUR MER ; Objet : l'acquisition d'un immeuble ou de plusieurs immeuble(s), l'administration et l'exploitation par bail, location ou autrement dudit immeuble ou desdits immeuble(s) et de tous autres immeubles bâtis ou non bâtis dont elle pourrait devenir propriétaire ultérieurement, par voie d'acquisition, échange, apport ou autrement ; Eventuellement et exceptionnellement l'aliénation du ou des immeubles devenus inutiles à la Société, au moyen de vente, échange ou apport en société, et généralement toutes opérations quelconques pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus défini, pourvu que ces opérations ne modifient pas le caractère civil de la Société ; Durée: 99 ans à compter de la date de l'immatriculation de la Société au RCS de

PERPIGNAN ; Capital : 1 500 euros, constitué uniquement d'apports en numéraire ; Gérance : M. Camil MARASCO, demeurant 8 Rue des Tilleuls 54380 DIEULOUARD ; Clauses relatives aux cessions de parts : agrément des associés représentant au moins les deux-tiers des parts sociales requis dans tous les cas ; Pour avis, la Gérance.

Par acte SSP du 10/07/2020, il a été constitué une SASU ayant les caractéristiques suivantes :Dénomination :GROUPE THIERRY FONS, Objet social : Les activités des sociétés holding, Siège social :43 Carrer du Pardal, 66650 Banyuls-sur-Mer. Capital : 100 € Durée : 99 ans Président : M. FONS Thierry, demeurant 43 Carrer du Pardal, 66650 Banyuls-sur-Mer

Immatriculation au RCS de Perpignan

Par acte SSP du 16/07/2020, il a été constitué une SCI ayant les caractéristiques suivantes : Dénomination : sci somsanith Objet social : Immobilier Siège social : 44 Avenue de Grande Bretagne, 66000 Perpignan. Capital : 200 € Durée : 99 ans Gérance : M. halimi jonathan, demeurant 44 Avenue de Grande Bretagne, 66000 Perpignan, Mme Somsanith Nithanome, demeurant 44 Avenue de Grande Bretagne, 66000 Perpignan Immatriculation au RCS de Perpignan

---

Par acte SSP du 29/07/2020, il a été constitué une SCI ayant les caractéristiques suivantes : Dénomination : SCI MAENA Objet social : Acquisition et gestion de biens Siège social : 18 rue du merlot, 66280 Saleilles. Capital : 200 € Durée : 99 ans Gérance : M. Thuillier Christophe, demeurant 18 rue du Merlot, 66280 Saleilles, Mme Calvet Sophie, demeurant 18 rue du merlot, 66280 Saleilles. Immatriculation au RCS de Perpignan

---

TOP GARANTIE, SASU au capital de 1000 euros, ZAE Tecnosud, 280 rue James Watt, 66100 PERPIGNAN. RCS: PERPIGNAN 843059114. A compter A.G.E du 17-07-2020: La dénomination devient: Green Marketing. Transfert du siège social à: 62 Avenue Jean Mermoz, 66000 Perpignan. L'objet devient: Agence de communication, de publicité et marketing. Conception, achat-vente, location et exploitation d'outils, d'application, de services numériques et de sites internet. Statuts mis à jour. Formalités au RCS de PERPIGNAN.

Rectificatif à la parution du 17/07/2020 dans Le Travailleur Catalan pour la société GR BAT. Il fallait lire pour extension d'objet social : L'achat et la revente en direct ou en qualité intermédiaire de menuiserie aluminium, PVC et bois, de matériel et de mobilier liés à l'habitat ainsi que de tous les produits et fournitures accessoires, la mise en relation entre les clients et prestataires pour la réalisation de chantiers. maîtrise d'oeuvre générale, de projets de bâtiments tant sur l'étude, la conception, la réalisation des ouvrages. Président : Ibraguimov Zelimkhan 2 Route Nationale 66200 Elne.

GRAND BLEU

SAS au capital de 205.000 euros
Siège social : avenue du Docteur Schweitzer
Résidence les Jardins de Neptune
66750 SAINT-CYPRIEN
351 973 755 RCS PERPIGNAN

Le 29 mars 2019, l'AGE a décidé de ne pas dissoudre la société conformément aux dispositions de l'article L.225-248 et de l'article L.227-1 du code de commerce.

BLACK DIAMONDS

SASU au capital de 50 €
Siège social :
RPT DU CANIGOU, 66270 Le Soler
824 120 943 RCS de Perpignan

L'AGE du 01/07/2020 a nommé en qualité de président M. PESTRE Emeric, demeurant 10 Rue Paul Claudel, 66100 Perpignan en remplacement de Mme ABDAOUI Wassila, à compter du 01/07/2020.

Modification au RCS de Perpignan

Par ASSP du 10/07/2020, il a été constitué la SAS ABDEL

Objet : Le transport de voyageurs par taxis, l'activité de taxi conventionné, le transport de malades assis, la location de véhicules de taxi

Durée : 99 ans

Capital : 5000€

Siège : 3, rue Anny de Pous - Bâtiment E2, Appartement N°99 – 66000 PERPIGNAN

Cession d'actions : soumise à agrément si pluralité d'associés

Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Tout associé a le droit de participer aux décisions collectives

Président : KADDOURI Abdelouhad, 3 rue Anny de Pous - Bâtiment E2, Appartement N°99 - 66000 PERPIGNAN

Immatriculation au RCS de Perpignan

Le 31/07/2020, il a été constitué une EURL à capital variable : CLOUD TEK PRO Capital :100€. Capital min: 100€.Objet:Prestations de services informatiques. Conseil en systèmes et logiciels informatiques ; programmation informatique ; services en ingénierie informatique liés à l'Internet, achat et vente d'équipements. Siège&Gérance : BENNANI Hicham,131 av de la Libération,66700 Argelès-sur-Mer; Durée:99 ans. Au RCS de PERPIGNAN

Le 06/07/2020,il a été constitué la SCI à capital variable: MAC SLY ET CARLITO Capital:200€.Capital min.:20€. Objet: L'acquisition et gestion civile de biens immobiliers en vue de location non meublée et accessoirement meublée.Siège:6 RUE DE LA COLLE 66410 VILLELONGUE DE LA SALANQUE Gérance: ENSALES SYLVIE,6 RUE DE LA COLLE 66410 VILLELONGUE DE LA SALANQUE.Durée:99 ans. Au RCS de PERPIGNAN

Par ASSP du 22/07/2020, il a été constitué la SAS, REAL

Objet : Exploitation d'un Food Truck de Pizzeria, Snack, Sandwichs, restauration à emporter, livraison à domicile. Vente de boissons non alcoolisées. Vente de produits alimentaires

Durée : 99 ans

Capital : 500€

Siège : 26 Avenue des genêts 66200 Corneilla Del Vercol

Cession d'actions : soumise à agrément si pluralité d'associés

Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Tout associé a le droit de participer aux décisions collectives,

Président : JOLY Romain, 26 Avenue des genêts 66200 Corneilla Del Vercol

Immatriculation au RCS de PERPIGNAN

SCI HF, SCI au capital de 1000 euros, 6 Rue Jean Mermoz 66270 Le Soler. RCS Perpignan 803014158. A compter A.G.E du 10-06-2020: Transfert du siège social à: 9 Ter Boulevard de l'Oratori, 66200 THEZA. Statuts mis à jour. Formalités au RCS de Perpignan.

M.N.S.E. EURL au capital de 700000€ Siège social: 5 Rue De Suede 66140 Canet-en-roussillon 502374143 RCS PERPIGNAN. Par décision en date du 01/02/2020 l'associé unique a décidé : d'approuver les comptes de liquidation, de donner quitus au liquidateur pour sa gestion, de le décharger de son mandat et de constater la clôture de liquidation. Dépôt RCS PERPIGNAN.

M.N.S.E. EURL au capital de 700000€ Siège social: 5 Rue De Suede 66140 Canet-en-roussillon 502374143 RCS PERPIGNAN. Par décision en date du 01/01/2020 l'associé unique a décidé : la dissolution de la société et sa mise en liquidation. Liquidateur: Schlinger Eric, 6 Rue Des Rouquettes 66330 Cabestany. Siège de la liquidation au domicile du liquidateur. Dépôt RCS PERPIGNAN.

La SASU CATALUNYA DE DEMA a été constituée. Capital: 100 € Siège: 2 Rue Du Bélier 66300 Thuir Objet: Achats et ventes de terrains à différentes destinations ; Durée: 99 ans Président: Alain Corvisier, Avinguda Jaume I , 5 - Urbanizacio Golf De Peralada 17491 Peralada . La cession des actions de l'associé unique est libre. Chaque action donne droit à une voix. RCS: PERPIGNAN

AECIS, SAS à capital variable, au capital plancher de 1000€, Siège: 18 bd Kennedy 66100 Perpignan. 790 664 650 RCS PERPIGNAN. L'AGE des associés du 13/08/2020 a transféré le siège au 10 rue de Penthièvre 75008 PARIS, à compter du 01/09/2020. Radiation au RCS PERPIGNAN et ré-immatriculation au RCS PARIS.

SCP Bertrand-Robert BEIGNER –
Thibaut CANET et Nébill DIFALLAH
Notaires associés
Rond-Point de la Médaille Militaire
66750 SAINT-CYPRIEN
04 68 54 13 08

« Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 18 août 2020, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

DENOMINATION : Béaprint,

FORME : Société par Actions Simplifiée

CAPITAL SOCIAL : Cent euros (100.00 €)

SIEGE SOCIAL : VILLENEUVE DE LA RAHO (66180) 26 avenue Salvador Dali.

OBJET : commerce de détail de matériel de télécommunication sur internet

DUREE : 99 années à compter de la date de son immatriculation au registre du commerce et des sociétés.

RCS : PERPIGNAN

ASSOCIES : Madame Béatrice CONSTANT, demeurant à VILLENEUVE-DE-LA-RAHO (66180), 26, avenue Salvador Dali

PRESIDENCE : Madame Béatrice CONSTANT, demeurant à VILLENEUVE DE LA RAHO (66180) 26 avenue Salvador Dali.

RETRAIT VOLONTAIRE

Par suite du retrait volontaire et en application de l'article 10 des statuts Me Julie FAIXA épouse MILLET et Me Laurent MILLET, membres de la SCP « Luce BROUSSE-CHAMICHIAN, Julie FAIXA épouse MILLET, Laurent MILLET et Mathieu BONZOMS, notaires associés » office notarial situé à Rivesaltes (66600) Rue Emile Parès SIREN 310498498 RCS PERPIGNAN, sont déchus de leur qualité de co-gérants rétroactivement depuis le 21/12/2019. Sont seuls co-gérants depuis cette date Me Luce BROUSSE-CHAMICHIAN et Me Mathieu BONZOMS.